116. **S. Ravennae** L. Syst. ed. 13, p. 88 (1774); Desf. Fl. Atl. 1, p. 53 ; B. et T. Fl. d'Alger, p. 32 ; J. et M. Cat. Maroc, p. 23 ; Maire, Sahara central, p. 54. — *Andropogon Ravennae* L. Sp. ed. 2, p. 1481 (1763). — *Erianthus Ravennae* (L.) P. B. Agrost., p. 14 (1812) ; Coss. et Dur. Expl. Sc. Alg., p. 43 ; B. et T. Fl. Syn., p. 354, et Fl. Alg. Mon., p. 124 ; B. et B. Cat. Tun., p. 441. — ♃. Rhizome cespiteux ; plante formant de grandes touffes denses, atteignant avec les inflorescences 2 m de hauteur. Chaume plein, atteignant 1 cm diam., lisse (scabre dans la panicule). Feuilles très serrées à la base, à limbe linéaire étroit (0,8-1,5 cm), longues (les basales pouvant dépasser 1 m); limbe vert, ± cilié à la base par de longs poils blancs, glabre au-dessus, rude sur les 2 faces et les bords, à nervure médiane très large et saillante, blanche, longuement acuminé ; gaines inférieures ± velues, puis glabrescentes, les supérieures glabres ; ligule très courte, membraneuse, longuement ciliée. Panicule très grande dépassant souvent 50 cm., à rameaux atteignant 20 cm. étalés-dressés, dense, blanchâtre-

soyeuse ; rameaux de la panicule très scabres, à denticules acroscopes. Epillets atteignant 8 × 1 mm, entourés de longs poils (7 mm) articulés. Glumes de l'épillet sessile acuminées, subégales, étroites ; l'inférieure ± bicarénée, glabre ; la supérieure terminée par une subule pouvant dépasser 2 mm. ; à marges ciliolées. Lemme stérile lancéolée, aiguë, ciliée. Lemme de la fleur fertile ovale-lancéolée, 3-nerviée, glabre ou ciliolée, portant une arête à peu près aussi longue que l'épillet. Paléole plus courte, oblongue-lancéolée, glabre. Lodicules glabres. Glumes de l'épillet pédicellé trinerviées et poilues. Caryopse oblong, c. 2 mm. n = 30. Floraison : été-automne, jusqu'en hiver (Fig. 149).

A. Panicule assez large; glume supérieure assez longuement subulée (subule atteignant 2 mm) ; épillets 5-7 mm; feuilles très scabres :

var. ***genuinum*** Hackel, Monogr. Androp., p. 140 (1889).

AA. Panicule très étroite, plus dense, à rameaux inférieurs souvent plus allongés ; épillets plus petits (4 mm). Glume supérieure à subule très courte (< 0,5 mm). Feuilles peu scabres :

var. ***parviflorum*** (Pilger) Maire, Sahara central, p. 54 (1933), pro subspecie.

Marais, bords des ruisseaux, lits des torrents désertiques au voisinage des points d'eau. Var. *genuinum* : Tr. Rare : Dans un torrent à l'Ouest de Josk (Trotter). — T. Rare : Aïn Cherichira ! (Cosson). — C. Embouchure de l'Oued Agrioun ! (Durando) ; Biskra ! (Jamin). — A. St-Eugène ! (Bourjot) ; Dellys (Duval-Jouve). — O. Oran ! (De Marsilly) ; Sud-Oranais. — M. Au N. de Figuig ! (M.) ; Oued Sous ! (M.) ; bords des torrents du Grand Atlas, sur le versant S ! (M.). — Var. *parviflorum* : Sahara central, fréquent dans les parties humides des torrents des montagnes : Mouydir !, Tefedest !, Hoggar !, Tassili-n-Ajjer !

Aire géographique. — Europe méridionale. Asie occidentale jusqu'au Tibet. Jamaïque ?

Observations. — On cultive parfois comme plante ornementale le *Miscanthus sinensis* Anderss. (= *Eulalia japonica* Trin.), et comme plante fourragère le *M. condensatus* Hack. Les *Miscanthus* se placent à côté des Imperata par leur rachis continu, mais s'en distinguent par leurs grappes d'épillets en panicules larges et lâches et par leurs épillets aristés.